



Les musées d'histoire et la bande dessinée

Journée d'étude - mercredi 11 mai 2011

Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation

Qu'il est loin le temps où la bande dessinée était considérée comme un art mineur ! Objet d'étude, analysée dans des ouvrages scientifiques, des colloques, des séminaires de grandes universités, la bande dessinée fait depuis quelques années une entrée triomphale dans nos musées. Conservateurs, commissaires d'expositions reviennent sur les expériences conduites dans cette famille particulière de musées que sont les musées d'histoire, quand la bande dessinée – expression d'une culture vivante – permet d'éclairer l'écriture de l'histoire.

Moderateur : Xavier de La Selle, directeur du Rize, centre Mémoires et Société à Villeurbanne

10H ACCUEIL PAR ISABELLE DORÉ-RIVÉ ET XAVIER DE LA SELLE

10H30 DE L'EXPOSITION À LA BANDE DESSINÉE, QUAND LA FICTION S'ATTAQUE À L'HISTOIRE

Emmanuelle Polack, historienne, commissaire de l'exposition « Rose Valland sur le front de l'art »

L'élaboration de la grande exposition consacrée au parcours de Rose Valland (CHRD, 2009) a parallèlement nourri l'écriture d'un scénario de bande dessinée, révélant les qualités fictionnelles d'un personnage historique épique et attachant. Cet exemple permet d'interroger les relations entre la fiction propre à toute œuvre littéraire et le matériel historique mis à disposition des scénaristes et des illustrateurs. Pour démontrer enfin qu'une bande dessinée particulièrement documentée est un médium intéressant pour l'historien.

11H15 LECTURE CROISÉE ENTRE DES OBJETS DE COLLECTION ET DES AUTEURS DE BANDE DESSINÉE

Xavier Aumage, Archiviste, musée de la Résistance nationale (Champigny-sur-Marne), commissaire de l'exposition « Traits résistants »

À l'inverse de ce qui se fait depuis des années pour la Première Guerre mondiale, l'image du résistant n'avait pas encore étudiée sous l'angle de la bande dessinée. Fruit du travail de deux musées « de la Résistance », l'exposition a souhaité renouveler le champ historiographique de la période à partir de cette forme d'expression artistique très prisée. Déroulant le fil de plus de soixante ans de création, l'exposition a également permis d'impulser de nouveaux projets de bande dessinée.

12H VISITE LIBRE DE L'EXPOSITION TRAITS RÉSISTANTS EN PRÉSENCE DU COMMISSAIRE, XAVIER AUMAGE

13H PAUSE DÉJEUNER

14H30 EXPOSER LA BANDE DESSINÉE HISTORIQUE : QUELS ENJEUX ?

Vincent Marie, Historien, commissaire de l'exposition « Mobilisation générale, 14-18 dans la bande dessinée » et « Tardi », Historial de la Grande Guerre (Péronne)

Quelles que soient les époques, la bande dessinée apparaît comme un véritable laboratoire de création d'images sur la Première guerre mondiale. Avec « Mobilisation générale », qui présentait l'ensemble des bandes dessinées sur la Grande Guerre dans leur contexte d'époque, et l'exposition monographique consacrée à l'œuvre de Tardi, l'Historial de la Grande Guerre soulève la question des enjeux esthétiques et scientifiques qui président lors de l'élaboration de ces manifestations.

15H15 « DE SUPERMAN AU CHAT DU RABBIN » : UNE PORTE D'ENTRÉE DANS L'UNIVERS DES CODES VISUELS SE RÉFÉRANT À LA MÉMOIRE ET À L'HISTOIRE

Anne-Hélène Hoog, Conservatrice, musée d'art et d'histoire du Judaïsme (Paris), commissaire de l'exposition « De superman au chat du rabbin »

Première manifestation d'envergure consacrée au 9^e art dans un musée d'histoire, « De superman au chat du rabbin » mettait en évidence la présence et le rôle de nombreux auteurs juifs dans la bande dessinée, des années 1912-1930 à nos jours. 230 œuvres issues du travail d'artistes américains et européens évoquaient la manière dont la bande dessinée a contribué, essentiellement par le roman graphique, à créer et diffuser différentes visions du passé juif.

16H00 L'EXPOSITION « SURTOUT N'EN OUBLIEZ AUCUN ! REGARDS DESSINÉS SUR LES GÉNOCIDES » : QUELLE MATIÈRE POUR DIRE LES PROCESSUS ?

Laure Piaton, Directrice du Centre du Patrimoine Arménien (Valence), commissaire de l'exposition « Surtout n'en oubliez aucun ! »

Qu'elles s'inscrivent de manière « frontale » ou « distancée » dans le génocide dont elles traitent, les bandes dessinées sur le sujet participent toutes d'un même objectif : contribuer à la connaissance et à la reconnaissance. Privilégiant l'approche comparative, qui permet de saisir la singularité de chaque génocide et en révèle les traits communs, l'exposition propose un parcours thématique entre les planches afin de montrer comment, malgré leurs différences, l'ensemble des œuvres présentées expriment l'essence du génocide.

16H45 DÉBAT

17H CONCLUSION PAR XAVIER DE LA SELLE

